

Zeitschrift: Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie

Herausgeber: Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker

Band: - (1950)

Heft: 115

Rubrik: Verbandsmitteilungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ve. Congrès International de Kinésithérapie

Il y a toujours plusieurs façons de voir les choses. La vérité elle-même peut se présenter sous des angles tellement différents que ce qui est vérité pour l'un ne l'est plus pour l'autre.

C'est en vertu de cet axiome qu'un congrès de l'importance du Ve. Congrès International doit être vu et commenté sous toutes ses faces. Il est bon que ceux qui y ont participé fassent part de leurs impressions.

Un Congrès de ce genre est toujours quelque chose de vivant créé de l'esprit que chacun y apporte. Selon notre formation, notre sens critique, nous pouvons ressentir des impressions très diverses les uns des autres.

Au point de vue organisation, tout le monde a été satisfait, tout était parfait: magnifique salle de conférences, réceptions officielles de la Ville de Paris, etc., etc. Pour mettre sur pied une pareille manifestation, il fallait des volontés de fer guidées par des intelligences enthousiastes. Ils sont nombreux ceux qui ont mérité nos remerciements, il y a ceux que nous connaissons et les autres, les modestes; à tous nous disons merci. Il y a «les trois grands»: ce sont Messieurs Morice, Nicolle et Dupuis-Deltor qui, à eux trois formaient l'âme de ce congrès. Et il y a tous les conférenciers qui ont apporté leurs expériences. La Suisse a été bien représentée. Il a fallu — je l'ai appris par notre ami Morice de Paris — l'opposition des autorités suisses à la remise de la Croix de Chevalier de la Santé publique à notre Président, Monsieur Voillat pour qu'il soit privé de cette distinction qui lui était destinée. (Monsieur Voillat étant officier n'a pas le droit de recevoir de décoration étrangère). Personnellement, je trouve cette décision regrettable, et je tiens à féliciter Monsieur Voillat qui, par ses travaux et ses conférences, a grandement valorisé la masso-physiothérapie suisse.

Je passe sur l'accueil français irréprochable, traditionnel, qui fut fait à quelque 600 participants représentant 18 nations du monde entier.

J'en arrive aux travaux dont le thème général était les bases scientifiques de la profession. Mon intention n'est pas de vous faire un compte rendu de tous les travaux, mais bien plutôt de chercher l'esprit de l'ensemble au travers des différents conférenciers.

Deux travaux sur l'acupuncture chinoise et l'excellent travail de Madame Décosterd — que nous publierons prochainement — prouvent, comme le dit Monsieur Nicolle, «la prépondérance des effets réflexes sur son action mécanique».

C'est Monsieur Voillat qui fait une mise au point en disant: «Que devient l'humble condition du masseur-kinésithérapeute en face du prodigieux effort accompli et des sensationnelles découvertes des physiciens, des chirurgiens, des biologistes, des médecins et des chimistes. En vérité, notre place est des plus modeste; mais la masso-kinésithérapie

peut continuer à jouir d'une réelle grandeur et d'une utilité incontestée si elle sait trouver ses bases rationnelles et évoluer dans une harmonie d'Art, de Science et de Conscience. Le praticien en masso-physiothérapie a le devoir de faire une sorte d'examen de conscience et de reconsidérer sa situation, en se représentant exactement ce qu'elle est, et ce qui serait souhaitable qu'elle fût en face des médecins, des malades et de la société. Le praticien en masso-physiothérapie qui, pour parodier la si belle expression de Denis de Rougemont, «ne pense pas avec ses mains», se ravale bien vite au rang du plus pitoyable des hommes de peine. En effet, rien ne paraît contribuer plus puissamment à la dépersonnalisation de l'être humain que l'automatisation absolue du geste professionnel. Rien ne rend le travail physique plus pénible et plus épuisant, rien ne sclérose plus l'esprit, que lorsque l'homme ne sent plus agir en lui l'incomparable rénovateur de ses forces physiques et spirituelles qu'est le sentiment de création».

«Nous devons être des scientifiques», dit René Morice, «capables de raisonner et d'agir autrement que par acte de foi. Il ne s'agit pas d'énumérer les uns après les autres les effets salutaires indiscutables de la massothérapie, mais de rechercher les gestes réfléchis et de comprendre, dans la mesure du possible leur valeur physiologique». «Si, ajoute-t-il d'une inflexion de voix que je ne lui connaissais pas, «des tissus fibreux sont assouplis, des exsudats sont résorbés, les fonctions générales sont activées, renouvelées, quoi de plus naturel? C'est beaucoup pour une thérapeutique que certains médecins ramènent à une simple action mécanique».

Si quelques médecins mal informés raisonnent encore comme cela, il en est d'autres, et non des moindres, qui ont compris la valeur de la masso-kinésithérapie. C'est Monsieur Guy Martin qui cite les paroles prononcées par le Professeur Bordard lors de l'avant-dernier congrès international au Luxembourg: «Je dois d'abord exprimer mon étonnement et surtout mon admiration pour la haute tenue littéraire et scientifique de ces rapports. Dans ma modeste conférence, je disais que la Masso-kinésithérapie était en train de conquérir ses titres scientifiques, mais j'avoue que je ne croyais pas qu'elle le faisait à une telle allure».

L'application du mouvement à des fins thérapeutiques se présente sous trois formes: la forme moléculaire ou massage; la forme communiquée ou passive et la forme volontaire ou active. C'est encore Monsieur Guy Martin qui démontre que sous les vocables de chiropractique ou d'ostéopathie on ne fait ni plus ni moins que de la kinésithérapie. Il cite Anquetil: «Aux Indes, l'opérateur vous étend sur une planche, exécute le massage proprement dit, puis il s'agenouille sur vos reins, vous saisit les épaules, fait craquer l'épine du dos en agitant toutes les vertèbres».

Quelles sont les bases scientifiques nécessaires?

La connaissance biologique de l'organisme humain et de ses déviations pathologiques, ensuite la connaissance de l'agent modificateur, sa nature, ses caractères et son mode d'action sur l'organisme sain ou malade.

C'est seulement sur ces bases que l'on pourra déterminer les bases techniques, c'est-à-dire le choix et la forme du mouvement thérapeutique.

Attention, un simple cours d'anatomie ne suffit pas pour connaître l'être humain, mais, comme nous le dit Monsieur Pétat: «L'anatomie du vivant, la mécanique du squelette, la physiologie générale et, particulièrement, la physiologie neuro-musculaire dans ses rapports avec la physiologie organique, la physiologie de la croissance, la biotypologie, la psychologie forment le fond de cette étude.

«Si nous avons besoin de la forme volontaire du mouvement, il faut savoir faire la différence fondamentale, car, alors que dans le massage, la passivité du malade est généralement l'un des facteurs du succès, en gymnastique, sa participation est essentielle. La gymnastique médicale exige en effet la production d'attitudes ou de gestes dirigés, c'est-à-dire préparés par toute une série d'actes mentaux, puis coordonnés par action nerveuse avant d'être exécutés par les muscles. Tout ce processus est d'ordre conscient et volontaire; il n'est pas inné, et, sauf rares exceptions, il demande une Education ou une Rééducation qui appartient au Gymnaste médical».

«On ne peut pas séparer le masseur du gymnaste médical, et ceci pose le problème de la formation des praticiens».

C'est encore Monsieur Pétat qui parle:

«Nous pensons qu'on devra, de plus en plus, s'orienter vers l'organisation d'études assurant une culture très étendue et surtout très objective. Nous ne pouvons souscrire à une certaine tendance à trouver que le Kinésithérapeute a toujours assez de connaissances. Cela conduirait à un grave danger, d'abord à une incompétence certaine devant l'importance que prend le mouvement en thérapeutique, et à une prétentieuse demi-science qui se traduit souvent par une tendance à la pratique illégale de la médecine. Cet état d'esprit se rencontre exceptionnellement chez les praticiens ayant une culture de base sérieuse et bien assise car, outre la conscience professionnelle que donne indirectement cette culture, la faculté de jugement joue avec assez de bonheur pour discerner les limites de ses aptitudes et les discriminations élémentaires de la déontologie. Nous voyons avec plaisir se dessiner une tendance à enrichir cette formation par une prolongation de la scolarité».

«Il est un danger à éviter à tout prix, c'est de préparer des jeunes gens en vue seulement d'un examen sans leur donner le goût de la recherche personnelle et l'esprit critique sans lesquels ils resteront au stade de l'acquis incertain sans atteindre celui de l'acquisition continue».

«Quant à la formation morale du Kinésithéra-

peute, elle est encore plus précieuse pour cette raison encore, que le Kinésithérapeute ne saurait être un simple soigneur, mais que, par la Gymnastique il est un éducateur et un rééducateur».

«Comme tel, dit Monsieur Voillat:

«L'interdépendance constante des faits psychologique et physiologiques, organiques et spirituels, tant en face de l'homme sain que du malade, ne peut plus être ignorée ou méconnue du masseur et du rééducateur».

Pour être accepté dans l'arsenal thérapeutique, le mouvement doit pouvoir être assimilé à un médicament dont on connaît la nature, les propriétés, les dangers et il doit être appliqué individuellement. Pour cela, dit toujours Monsieur Pétat, la gymnastique médicale doit être individualisée.

«Le diagnostic médical proprement dit propose une première conclusion en ce qui concerne le traitement à administrer. Il tend le fil conducteur, mais limité à cet aspect il ne saurait qu'en donner le point de départ et la ligne directrice.»

«Il doit être complété par un autre groupe d'observations non moins importantes, plus biologiques que médicales, puisque s'adressant à des faits qui ne sont pas forcément liés au cas clinique directement, mais lui servent de cadre et auront leur importance dans l'action engagée: âge, sexe, tempérament, caractère, comportement, phase de croissance, état morphologique.»

La conjugaison du diagnostic médical, du diagnostic biologique, psychologique et social complique le problème médical qui, lui, se pose toujours brutalement. Elle le complique parce qu'elle accumule les conditions qu'il sera nécessaire d'envisager, mais elle l'éclaire en proposant un certain nombre d'armes.»

«Dans certaines cas, le mouvement analytique forme le fond de la rééducation, en particulier dans les perturbations de la statique osseuse ou chaque fois qu'il faut avec précision solliciter les éléments d'une articulation, mais le mouvement synthétique et le mouvement global sont aussi nécessaires à la thérapeutique fonctionnelle. D'autre part, il arrive un moment où le mouvement méthodique segmentaire a donné tous ses effets et n'offre plus assez d'intérêt. L'attention fait place à l'indifférence ou au dégoût. De plus, le geste jeu, le geste naturel, le geste professionnel et utilitaire créent des synergies fécondes qui rétablissent toute la mesure du possible des coordinations motrices exactes ou compensées qui, en définitive, seront les conditions de vie de l'individu. «Occupational Therapie.»

De plus en plus, les chercheurs orientent leurs études du côté de la physico-chimie. Si l'on ne peut pas encore y puiser une base sûre, il est bon tout de même que le praticien en masso-physiothérapie sache de quoi il s'agit, car, comme dit Monsieur Morice: «Lorsque les masso-physiothérapeutes sauront mieux ce qu'est la vie et sa substance, ils sauront mieux conduire leur traitement.

Et dans son admirable conférence, Monsieur Morice nous dit encore:

«Les constantes bio-chimiques du sang se montrent strictement dépendantes de l'état d'intégrité ou d'altération des téguments. Le métabolisme du cholestérol est influencé par des excitations cutanées assez fortes».

A. Mougeot admet que l'excitation cutanée active la sécrétion et la diffusion des diastases élaborées par la peau.

«Une excitation modérée de la peau a pour résultat de libérer au sein de la lame dermo-épidermique des bases aminées hypertensives, dont l'histamine».

«Le massage léger, dit Monsieur Morice, équivaut à une inoculation sous-dermique d'histamine; il est excitant du système nerveux sympathique et tonique dans ses effets immédiats.

Un massage profond (pétrissage) équivaut à une inoculation sous-dermique d'histamine qui agit comme anesthésique général déterminant de l'hypotension et des phénomènes de chocs, c'est ce qui explique chez un patient vigoureusement traité un état d'asthénie, de fatigue par chute de la tension sanguine». (Boigey.)

Et le conférencier continue en disant:

«Masser, c'est manipuler, palper, toucher, c'est-

à-dire mettre en jeu l'énergie ou puissance de travail contenue dans les molécules, dans les atomes, dans les électrons qui se dégagent dans l'univers, réceptionnés et transmis par l'homme, unité vivante à d'autres récepteurs: ses semblables».

«Tout se passe comme s'il y avait:

Un appareil d'émission, le masseur.

Un appareil de réception, le patient.»

«On n'a pu jusqu'ici caractériser avec certitude les phénomènes d'émissions d'ondes, variables avec chaque sujet, par les êtres vivants, mais la transfusion énergétique psychique ou physique est une réalité».

Je compte publier les principaux travaux, mais je rappelle que notre Président central, Monsieur Voillat, a souscrit (en son nom) à une centaine de volumes contenant les rapports complets. Les membres que cela intéresse peuvent s'adresser directement à lui.

En manière de conclusion, je dirai simplement que chacun des travaux présentés doit devenir un sujet d'analyse dont nous parlerons encore souvent.

Georges Bex.

... des devoirs professionnels.

Science ou Charlatanisme

Les buts moraux, techniques et scientifiques de notre Fédération sont nettement fixés par nos statuts, au sens de l'Art. 60 du Code Civil Suisse.

Chaque membre a donc, en cette qualité, implicitement reconnu et accepté les devoirs et les obligations professionnelles qui en découlent.

Les Art. I, § 1; II, § 3; III, § 8, notamment lettre b); IV, § 9; V, § 20, lettre k), § 23, et tout spécialement § 24, lettre b), des Statuts Centraux, et l'Art. III, § 13, lettre d), § 14, § 15, des Statuts de Section, sont expressément rappelés à tous nos membres, en présence d'un incident particulièrement regrettable que le Comité Central est obligé de signaler ici, à la demande de M. le Dr. Gukelberger, Privat-Docent, à Berne, selon la lettre adressée à M. J. Bosshard, Président de la Section de Zurich, en date du 18. 11. 50.

Tous les participants au Congrès de Ragaz se souviennent de la magistrale communication-démonstration de M. le Dr. Gukelberger sur sa «Méthode de galvanisation intramusculaire».

En notre qualité de Président Central, nous tenons à rappeler que, en remerciant et en rendant hommage au labeur scientifique de l'auteur, nous avons- cependant expressément signalé que ce procédé thérapeutique ne nous paraissait pouvoir être appliqué que par un *médecin spécialiste*. M. le Dr. Gukelberger a confirmé entièrement cette réserve, et précise encore, aujourd'hui, que

cette thérapeutique n'a pas encore dépassé le stade expérimental.

Donc, tous nos membres, et tous les auditeurs du Congrès de Ragaz, savaient parfaitement à quoi s'en tenir. L'auteur ayant, semble-t-il, à déplorer une mise en application de cette méthode, à la suite de sa communication, décline toute responsabilité à ce sujet.

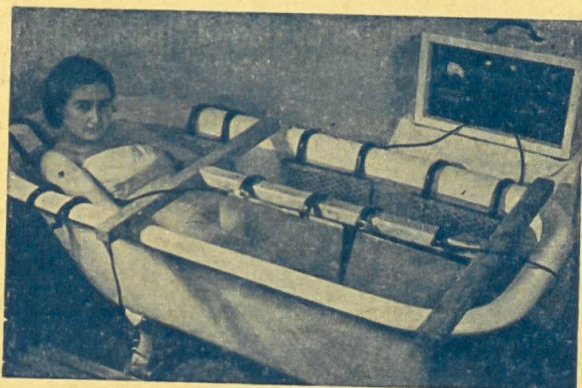
Le Comité Central, ayant demandé à M. le Dr. Gukelberger des précisions sur cet abus inqualifiable et condamnable, s'il émane réellement de nos milieux professionnels, décline à son tour toute responsabilité pour la Fédération, et prendra également toutes les mesures statutaires, si le contrevenant éventuel, en fait partie.

A réception de la réponse de M. le Dr. Gukelberger à notre lettre du 20. 11. 50, le Comité Central communiquera à tous nos membres, par la voie de notre journal, les faits exacts. Il prie également ceux qui pourraient lui fournir des renseignements utiles de les lui communiquer sans tarder, afin de pouvoir apporter toute la lumière souhaitable sur cette affaire.

Nous présentons à M. le Dr. Gukelberger nos plus vifs regrets et partageons entièrement son indignation. Cependant, nous espérons, que l'abus signalé ne relève pas de nos milieux professionnels.

Au nom du Comité Central:

Le Président: F. Voillat.



Hydroelektrische Vollbäder für jede Wanne
Kurzwellentherapieapparate
Galvanisations- und Faradisationsapparate
Lichtbäder nach Maß

BALDUR MEYER, ZÜRICH 8

Dipl. Elektrotechniker Seefeldstrasse 90
Telephon 32 57 66

20 Jahre Erfahrung Erste Referenzen

Masseure - Physiopraktiker

brauchen für wärmende Massage

**Dr. Dürst's Massagecrème
Massageöl**

sind erprobt und wirksam. Verlangen Sie Gratismuster durch

Fabrikation biolog.-chemischer Produkte Zug, Zugerbergstr. 21

VERBANDARTIKEL



mit Marke

sind Vertrauensartikel

Chemisch reine Verbandwatte

Floc In Zickzack-Lagen und Preßwickeln
Kanta praktischer Wattezupfer und Nachfüllpackung
solide Gazebinde mit festgewebenen, nicht
fasernd. Kant.; kleinste Breiten 1 und 2 cm

Gazebinden in allen Breiten

Imperma wasserfester Wundverband

Excelsior elastische Idealbinden

Elvekla elastische Verbandklammern

Compressyl Salbenkompressen, vorzüglich bei Hautverletzungen
und Verbrennungen

Rumex Taschentücher aus Zellstoffwatte

Hymona Damenbinden

Silvis Gesichtstüchlein

Interessenten lassen wir auf Wunsch bemusterte
Offerte zugehen

Verbandstoff-Fabrik Zürich AG.

Zürich 8

Seefeldstraße 153

Telephon (051) 24 17 17

In der Praxis 1000-fach bewährt

Kern's Kräuter-Massageöl

schmerzlindernd - beruhigend - ver-
teilend und stärkend. Originalflaschen
à Fr. 3.60 und 8.20.

Spezial-Offerten und Gratismuster für
Heilmasseure durch den Hersteller

Apotheke Kern, Niederurnen

Kräuter und Naturheilmittel

Telefon (058) 4 15 28



Thiorubrol

Das geruchlose Schwefelbad, welches den
wirksamen Schwefel in organischer Bindung
enthält. Für Kompressen und Bäder
Indikation: Rheumatische Erkrankungen,
Hautkrankheiten

In der Masseur-Praxis bestens bewährt
Auskunft durch **W O L O A.-G., Zürich**

Otto Wölfl
Zürich 10/37

Wunderlich. 35

AZ
THALWIL

Quarzlampen Belmag-Hanau. — Sämtliche Modelle
im Abonnement, schon ab

Fr. 15.- monatlich

Verlangen Sie Prospekte!

Quarzlampen-Vertrieb Zürich 1 Limmatquai 3 Tel. 34 00 45



Original - Per Pedes

die Vertrauensmarke für

Fussstützen

gegen Knick-, Senk-, Platt-,
Hohlfuss, sorgfältig nach Mass
angefertigt

Bandagen

Fuss-Korsetts gegen

Spreizfuss, aus festem Gewebe

PER PEDES älteste schweiz. Fabrik für orthopäd. Spezialitäten Wwe. A. Sochor, Zürich-Höngg, Bläsistrasse 20

Redaktion:

Administration und Expedition: Für den deutschen Teil: Oskar Bosshard, Mühlebachstrasse 34, Thalwil

Für den französischen Teil: George Bex, Rue Centrale 21, Lausanne

Inseratenteil: Buchdruckerei W. Plüss, Zeughausstrasse 17, Zürich 4

Erscheint 2-monatlich